



# La Vie du Cercle

CERCLE ALGÉRIANISTE ASSOCIATION CULTURELLE DES FRANÇAIS D'AFRIQUE DU NORD

N°163

21 mai 2025

## L'édito : Honte à ces élus !

(06 29 58 59 07 - bernard.cini@aliceadsl.fr)

Chers algérienistes, chers amis,

Les jours allant du 26 mars au 8 mai sont une période de recueillement et de mémoire durant laquelle nous nous retrouvons généralement au pied des monuments ou dans les lieux de cultes, pour ne pas oublier les victimes des drames qui ont endeuillé l'Histoire nationale et internationale : cérémonie à la mémoire des victimes de la fusillade de la rue d'Isly (26 mars), journée nationale de commémoration du Génocide des Arméniens (24 avril), journée nationale du souvenir des victimes et des héros de la Déportation (27 avril), mais également fêter l'Anniversaire de la Victoire du 8 mai 1945, sans en oublier les victimes qui ont précédées. De plus, le 19 avril nous abordions le drame du 20 août 1955 dans le nord constantinois dans une conférence de Roger Vétillard.

Mais cette année, pour le 8 mai, une délégation d'élus français s'est rendue en Algérie pour se livrer à une séance d'autoflagellation et d'humiliation en commémorant la répression sanglante du 8 mai 1945.

Je vous laisse découvrir le communiqué de presse du Cercle algérieniste national à ce sujet (en fin de document). A la demande de

certaines qui ont déjà pris connaissance de ce communiqué via Internet, vous trouverez ci-après la liste des 12 parlementaires (publiée dans les colonnes des quotidiens *Le Matin d'Algérie* et *El Moudjahid*) : Fatiha Keloua-Hachi (députée socialiste - Seine-Saint-Denis), Sabrina Sebaili (députée Europe Écologie Les Verts - Hauts-de-Seine), Danielle Simonnet (députée Parti de Gauche ex-LFI - Paris), Karim Ben Cheikh (député Génération.s des français de l'étranger), Belkhir Belhaddad (député non-inscrit, ex-Renaissance - Moselle), Laurent Lhardt (député socialiste, président du groupe d'Amitié France-Algérie à l'Assemblée nationale - Bouches-du-Rhône), Stéphane Peu (député, président du groupe communiste à l'Assemblée nationale - Seine-Saint-Denis), Sophie Briante Guillemont (sénatrice des français de l'étranger - Rassemblement Démocratique et Social Européen), Raphaël Daubet (sénateur parti Radical - Lot), Ahmed Laouedj (sénateur Radical de Gauche - Seine-saint-Denis), Akli Mellouli (sénateur Divers Gauche - Val-de-Marne), Adel Ziane (sénateur socialiste - Seine-Saint-Denis), accompagnés de Karima Khatim (élue municipale LFI au Blanc-Mesnil et présidente de l'association Amitié Franco-Algérienne (AFA)).

A n'en pas douter, ce déplacement qui "s'inscrit dans le cadre du groupe de travail lancé le 8 mai 2024 visant à reconnaître officiel-

lement les massacres commis en Algérie à Sétif, Guelma et Kherrata le 8 mai 1945" et qui "doit marquer une étape dans la reconnaissance par la France de sa responsabilité dans ces crimes coloniaux." (propos tenus par les membres de cette délégation), permettra à ces élus d'aborder le sujet des victimes françaises du FLN et de s'inquiéter du sort de l'écrivain Boualem Sansal, auprès des autorités algériennes.

Pour terminer sur une note plus agréable, nous organisons cette année et pour la première fois, notre journée grillades en collaboration avec nos amis de l'APDA (Amicale Para Drôme-Ardèche). Ces derniers, non adhérents du Cercle, recevront notre "Vie du Cercle" pour la première fois. Les frais et les éventuels bénéfices de cette journée seront mis en commun. Alors venez nombreux, invitez vos amis, pour partager ensemble ce moment de convivialité par excellence.

Au plaisir de vous retrouver très prochainement.

D'ici là, portez-vous bien.

Avec toute mon amitié,  
Bernard Cini



## Don : Films d'époques sur l'Afrique romaine et la vie en Algérie française



Samedi 5 avril, Nadine et Bernard étaient invités chez Robert et Geneviève Lagouy, pour découvrir, tel des chercheurs d'or, le contenu des films que nous avions récupérés, il y a quelques années lors d'un vide garage, la personne effectuant cette opération nous ayant contacté pour que ces films et diapositives ne finissent pas à la déchetterie.

Si nous parlons de dessein de chercheur d'or, c'est que nous avons découvert de véritables pépites, à travers les films tournés par un amateur algérois plus qu'éclairé, quasi professionnel, président du *Artistic Caëra Club d'Algérie*.

Nous n'avons malheureusement pas pu explorer l'ensemble des dizaines de films en notre possession, tant le nombre est important, mais certains nous ont émerveillés, telles les deux bobines de plus de 20 mn chacune, consacrées à l'Algérie romaine ou celle couvrant l'étape Bougie-Algérie du Tour d'Algérie cycliste.

Nous essayerons de vous les présenter.

Un grand merci à Robert, à Geneviève et à leurs amis pour cette merveilleuse journée. Nous vous tiendrons informés de la suite de nos découvertes.



## Calendrier : Dates à retenir

- 5 juillet :** Cérémonie à la mémoire des français disparus en Algérie et des victimes du massacre d'Oran  
11h00 - Olivier des Disparus - Cimetière de Valence
- 6 sept. :** Forum des associations de la ville de Valence  
Halle Chaban Delmas - Valence
- 25 sept. :** Cérémonie en hommage aux Harkis  
11h00 - Stèle des Harkis - Cimetière de Valence
- 5 oct. :** Conférence du Cercle algérieniste.  
10h30 - Centre Culturel - 5 rue Digonnet - Valence
- 30 nov. :** Conférence du Cercle algérieniste.  
10h30 - Centre Culturel - 5 rue Digonnet - Valence

## Bibliothèque : Don de Livres

Une nouvelle fois, une dizaine de livres viennent enrichir les rayonnages de notre bibliothèque.

Nous remercions René Patouraux pour le don qu'il vient de nous faire, pour le plaisir de nos lecteurs.

N'hésitez pas à emprunter les livres de notre bibliothèque lors de nos manifestations au Centre culturel ou en prenant contact directement auprès de Michèle Servant, afin de convenir d'un rendez-vous au 06 84 12 22 34.



Emprunt GRATUIT !



Le 13 avril dernier, notre conférencier, Roger Vétillard, est venu nous présenter une synthèse sur les événements encore trop méconnus mais ô combien importants de la guerre d'Algérie, survenus le 20 août 1955 : l'attaque simultanée d'une quarantaine de centres dans le nord constantinois. C'est également ce jour-là qu'a eu lieu le massacre d'El-Halia qui éclipsera tout le reste. Ces événements tragiques ont été un tournant de la guerre.



Après les événements du 8 mai 1945 à Sétif, la date la plus brûlante est celle du 20 août 1955. En analysant un peu le sujet, on se rend compte que ces deux événements ont été amalgamés, sans aucune rigueur historique. Qui se souvient de ce qu'il s'est passé réellement et sur le sort de nos compatriotes ? Le brouillard s'épaissit dans les débats très orientés politiquement. Très peu d'études ou d'articles ont été rédigés sur ce qui s'est passé en août 1955, à l'exception du livre très controversé de Claire Mauss-Copeaux (agrégée d'histoire, candidate à une élection cantonale sous l'étiquette du parti Communiste français).

Durant sa conférence, Roger Vétillard, a pris la peine de contester toute leur argumentation et a illustré ses propos de nombreuses photographies, cartes et tableaux.

A travers l'étude minutieuse de très nombreuses archives françaises (administration, rapport de justice, de police, ordres de l'armée, acte d'état civil, avis de décès publiés), le recueil de nombreux témoignages aussi bien d'appelés du contingent, de militaires, de français d'Algérie\*, que de membres de l'ALN (Armée de Libération Nationale) ou de leurs archives personnelles\*\*, d'échanges avec René Mayer, avec l'historien Guy Perwillé, complétée par une importante recension de la presse française et algérienne, le conférencier est revenu sur cette insurrection, sa répression, son bilan humain et analysera ses conséquences.

\* Apprenant que Roger Vétillard a publié un ouvrage sur les événements du 20 août 1955, elle a souhaité le rencontrer afin de rétablir la vérité, car elle fulminait contre les écrits de Mme Claire Mauss-Copeaux qui avait travesti ses propos, sur l'assassinat de son père, à l'époque administrateur civil. (Française d'Algérie, Mme Colonna, née Raynaud, est issue d'une famille de chrétiens progressistes et a opté pour la nationalité algérienne).

\*\* Par la rencontre fortuite de son fils, Roger Vétillard a pu consulter et photocopier les documents d'un certain Mustapha Belkadi, instituteur à Jemmapes. A l'époque, ce dernier avait été embrigadé par le FLN comme secrétaire de la zone 2 (Wilaya 2). Ces documents extraordinaires comportaient les noms des différents personnages ayant participé aux réunions du FLN dans l'organisation de la zone 2 (Nord Constantinois).

### La situation de l'ALN en Algérie en 1955 :

L'Algérie est divisée en 6 zones dont la wilaya 1, au Sud-Est de Constantine, autour de Batna et la wilaya 2, 20.000 km<sup>2</sup>, au Nord de Constantine, ayant pour chef Zighoud Youssef (1921-1956). Cet apprenti forgeron, ancien scout musulman algérien dès 1935, est élu Adjoint au maire en 1947 et membre de l'O.S. (organisation spéciale), bras armé du MTLD (Mouvement pour le triomphe des libertés démocratiques de Messali Hadj, dé-

mantelé en 1950). Arrêté en 1950, il s'évade peu après et entre dans la clandestinité en 1951. Le 1er Novembre 1954, il fait partie des organisateurs du mouvement insurrectionnel, adjoint de Mourad Didouche, chef en Kabylie (Wilaya 3). Contrairement à Didouche, Zighoud est très croyant. Pour lui la guerre d'Algérie est un Djihad. Il est l'instigateur des événements du 20 août 1955.

La guerre s'installe en Kabylie (wilaya 3) où les actions sont assez rares, contrairement à celles organisées dans les Aurès (wilaya 1). Les accrochages se multiplient entre les membres de l'ALN et l'Armée française. Les rebelles sont acculés dans des réduits, ils n'ont plus de chef, à la mort de leur chef Mostefa Ben Boulaïd à la suite de l'explosion d'un poste radio piégé parachuté par l'armée française. Dans la wilaya 2 (Nord Constantinois), l'activité de l'ALN est également assez faible, suite à la progression de l'Armée française et aux parachutistes aux ordres du Colonel Ducourneau. Zighoud Youssef a alors l'idée de faire quelque chose et imagine de frapper un grand coup. Une première réunion de préparation est organisée le 26 juin 1955 aux environs de Collo. Une seconde réunion, plus large, sera organisée du 16 au 22 juillet. Elle réunira entre 100 et 140 participants. Les responsables, les objectifs et les 30 à 40 centres à attaquer seront désignés ainsi que le jour et l'heure : le fameux 20 août 1955 à 12h00. Du point de vue de l'ALN, se sera une belle opération de communication qui fera du bruit. Ce jour-là, la presse française mais aussi étrangère en parle.

### Pourquoi cette date fut elle choisit ? Différentes raisons sont évoquées :

1/ Les algériens disent qu'il fallait commémorer la bataille d'El Milia du 20 août 1871 et la défaite de Moulay El Chefka, lors du soulèvement du bachaga Mokrani. 2/ Une diversion afin d'aider Bachir Chihani en difficulté dans les Aurès ? 3/ Certains pensent à la volonté de coordination avec les rebelles Marocains qui se sont soulevés à ce moment-là, la date du 20 août étant la date anniversaire de la déposition du roi du Maroc (futur Mohamed V). 80 européens seront tués (soulèvement de l'Oued-Zem).

Pour Roger Vétillard, le choix du 20 août est plus vraisemblablement lié au premier jour de l'hégire de l'année 1375 du calendrier musulman, Zighoud Youssef étant un fervent musulman. Ce fut déjà le cas pour le déclenchement des événements de 1954, le 1er novembre marquant la naissance du Prophète (la fête du Mouloud).

### L'heure de midi pour l'attaque :

C'est l'heure de la prière du Dohr et ainsi profiter des appels en Mosquée. C'est également l'heure de la relève de la garde et du repas ce qui conduit généralement à une moindre vigilance. De plus, le marché du samedi hebdomadaire en plein jour et à midi dans l'agglomération accorde une normalité sans soupçon aux mouvements de foule.

### Les principales agglomérations en question :

**PHILIPPEVILLE** : 60.000 habitants dont plus de 30.000 européens. L'Armée est informée que quelque chose allait se passer dans la région de Philippeville. Des témoignages d'aviateurs ont corroboré le fait que dès le 19 août, le colonel de la garnison de Telerma (30 Km de Constantine) demande à ses pilotes de partir en observation, car des bandes sont repérées au-dessus de Philippeville. La police quant à elle n'était pas prévenue.

A 10h15, un premier échange de coups de feu a lieu entre la Police des Renseignements Généraux et les rebelles (30 à 40 individus) aux carrières Romaines. A 12h15, arrivent des bandes d'insurgés tout autour de la ville. Jusqu'à 4.000 personnes sont mobilisées

(3.800 civils amenés de grès ou de force et 200 ALN). Les événements commencent simultanément à la Cité Indigène, au Mamelon Négrier, à la Porte des Aurès, à celle de Tissot, de Palestro, de Constantine, aux carrières romaines et au Ravin de Paris. L'Armée, prévenue, intervient rapidement avec la 41<sup>e</sup> Division Blindée Parachutiste, le 218<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie Parachutiste, le 14<sup>e</sup> RCP, la Gendarmerie mobile et la Police ! A 19h00, le calme revient. Bilan : européens (12 tués, 103 blessés), musulmans probablement non membres des assaillants (14 tués, 18 blessés), forces de l'Ordre (13 tués, 17 blessés), chez les insurgés (134 tués, 306 blessés, 711 arrestations).

**CONSTANTINE**. Les premières alertes sont données à 11h55. Les insurgés ont organisé 8 groupes de 20 maquisards et 60 civils avec 8 objectifs différents : 1/ Aller au quartier Bellevue, 2/ rue Caraman (quartier juif), 3/ rue Clemenceau, 4/ la Pharmacie Abbas tenue par le neveu de Ferhat Abbas qui sera tué (l'assassin sera abattu par la police), 5/ Maître Hadj Saïd élu de l'Assemblée Algérienne qui avait signé une pétition pour une prise de conscience de la communauté Algérienne, 6/ la Mosquée Sidi Lakhdar pour faire flotter le drapeau du FLN, 7/ le commissariat de Police, 8/ Mostefa Benbahmed condamné à mort par l'ALN pour collaboration avec l'ennemi et prise de position contre la révolution (absent de Constantine il échappera à la mort).

Le 2 juillet 1955 à Constantine, un premier appel à la population de Constantine pour s'élever contre la propagande du FLN, avait été signé par 8 élus musulmans dont Alloua Abbas et Chérif Hadj Saïd (blessé le 20 août).

Une seconde pétition initiée par René Mayer et Abbas Alloua, pour une prise de conscience de la communauté Algérienne contre la propagande active d'inspiration religieuse et raciale qui s'exerçait dans la ville de Constantine, déjà signée par 50 européens et musulmans devait être publiée mais après le 20 août, certains se sont retirés et elle ne fut pas publiée. Les signataires de ces deux appels étant devenus des cibles à abattre.

Les CRS (6 sections des 51<sup>e</sup> et 155<sup>e</sup> CRS), la police et 5 sections du 3<sup>ème</sup> RTA interviennent pour ramener le calme. A 16h00, tout est terminé. Bilan : européens (3 tués, 5 blessés), musulmans probablement non membres des assaillants (4 tués, 2 blessés), policiers (5 blessés), chez les insurgés (12 tués).

**KROUBS** : 400 civils plus 20 membres de l'ALN commandés par Salah Boubnider, mènent deux assauts, à 12h et à 13h15. Les forces de l'ordre (La 64<sup>e</sup> Compagnie CRS, 3<sup>e</sup> Bataillon du 9<sup>e</sup> RCA, la gendarmerie) interviennent rapidement et ripostent : Bilan chez les assaillants : 53 tués, dont 12 hors la loi, 19 femmes et 11 enfants. 2 militaires blessés.

Pour Claire Mauss-Copeaux, il ne s'est pratiquement rien passé au Kroubs de la part des émeutiers et c'est l'armée qui a décidé de tirer au hasard, massacrant 60 à 70 personnes sans véritable raison. En réalité, 60 suspects ont été arrêtés et sont exécutés sans jugement le 21 août à Constantine.

.../...





**AÏN ABID** : Tout petit village comptant 150 européens et un millier de musulmans. Le 17 août, les commerçants ont demandé à leurs clients européens de s'acquitter des notes de crédits qu'ils avaient dans les épiceries. Ils savaient qu'il allait se passer quelque chose. Le 20 août, toutes les lignes téléphoniques sont coupées, les femmes et les enfants musulmans quittent le village dès le matin. A midi, le Muezzin lance son appel et plus de 700 émeutiers investissent le village jusqu'à 16h00, avant de se réfugier dans la mosquée à l'arrivée des renforts venus de Châteaudun-du-Rhumel. Bilan : européens (10 tués, 6 blessés), Force de l'ordre (2 gendarmes blessés).

Mine d'**EL HALIA** : A 11h55, l'attaque est menée par 4 groupes mais ne va pas durer très longtemps car un avion civil s'avérera salveur (piloté par Robert Fèvre) et va donner l'alerte. A 14h30 l'Armée intervient. A 14h40 les Paras du 3<sup>e</sup> R.C.P. trouvent 10 maisons incendiées, 36 européens tués, mutilés et 27 blessés. 80 assaillants tués. Les photos projetées des victimes, femmes et enfants égorgés, montrent toute l'étendue de cette vision d'horreur.

En février 1958 s'ouvrit un procès durant lequel des condamnations assez sévères ont été prononcées (peine aux travaux forcés à perpétuité, peine de mort ...) puis en appel en octobre 1958, de nombreuses peines sont commuées en peines beaucoup plus légères. L'avènement de la 5<sup>ème</sup> république et le souhait d'apaisement ont probablement joué un rôle important dans cette décision de justice. Seulement 2 des 26 accusés ont été condamnés.

Là encore, Mme Claire Mauss-Copaux a une vision totalement différente et faussée des événements, appuyant sa thèse sur la version d'un certain Brahim Ayachi, personnage signalé par tous ceux qui le connaissent comme un manipulateur et affabulateur qui espérait faire passer sa théorie selon laquelle les assiégés d'El Halia étaient tous surarmés

contre des assaillants qui ne voulaient pas tuer, l'armée n'ayant pas fourni la protection due à ces "visiteurs pacifiques". Faits contredits par le témoignage d'un tueur d'El Halia qui reconnaît froidement les intentions de crime, dans le film de Jean-Pierre Lledo "Algérie, histoires à ne pas dire".

**D'autres lieux furent concernés** : Saint Charles, Collo, Jemmapes, le Kroubs, Oued Zenati, Bugeaud, Jemmapes .... Au total, 49 localités attaquées dont 3 villes avec leur lot d'horreurs et de victimes.

Après le choc du 20 août, la répression va durer une dizaine de jours. Un certain nombre de mechtas seront détruites sur ordre de Jacques Soustelle (Détruire les Mechtas où les hommes ne sont plus présents, partis au maquis, après avoir évacué femmes et enfants). On est très loin d'Oradour sur Glane. Mais il est vrai néanmoins que des gens ont été tués sans réellement de jugement (Le Kroubs, Philippeville) et qu'il y a eu très peu de procès à l'exception pour la mine d'El Halia et le village d'Aïn Abid.

L'Etat d'urgence a été étendu à tout le territoire le 23 août 1955. C'est à cette date qu'ont été créés les UT (Unité Territoriale) afin de soulager un peu l'armée de leur mission passive.

Le bilan de Roger Vétillard, réalisé à partir des rapports de gendarmerie pour les villes de Constantine, Guelma et Philippeville, ce qui correspond à 25 localités sur les 49 touchées par le soulèvement : européens (87 tués, 35 blessés, 5 disparus), force de l'ordre (20 militaires tués), musulmans francophiles (12 tués, 77 blessés), hors la loi (530 tués, 34 blessés, 328 prisonniers). Ces chiffres sont à comparer avec le chiffre officiel de 71 tués qui est faux.

Il faut reconnaître qu'il est très difficile de comptabiliser l'ensemble des victimes, aussi bien européennes et encore plus du côté des insurgés. A travers la littérature, les chiffres des victimes annoncés sont très différents les uns des autres. Il y a eu beaucoup de fausses informations principalement sur le nombre réel des hors-la-loi tués et des éventuels charniers creusés à cette occasion, même s'il faut reconnaître l'existence d'un certain nombre d'entre eux.

Il est raisonnable d'estimer à 1.200 le nombre d'insurgés tués le 20 août, auquel il faut ajouter entre 2.000 et 5.000 liés à la répression et non pas les 12.000 morts revendiqués par le FLN.

**Quels sont les raisons et les conséquences du 20 août 1955 :**

La volonté première de cette offensive devait servir à séparer les communautés, relancer la révolution, étendre le conflit, mobiliser les masses rurales tout en impliquant les gens des villes, lutter contre la 3<sup>ème</sup> force possible des musulmans modérés (indépendantistes mais prêt à la négociation), instaurer un terrorisme collectif comme stratégie de lutte, reconnu et revendiqué par le FLN, comme pour le 8 mai 1945, et promouvoir le Jihad (sur Radio Damas le 31/8/55 : "En Algérie un million d'étrangers armés ou non, se trouvent face à 10 millions d'Arabes... Si chaque Arabe se donne pour mission de tuer un Français, il est possible d'exterminer tous les infidèles, contre un chiffre de martyrs musulmans qui ne dépasserait pas le douzième de l'ensemble du vaillant peuple algérien... L'élément fondamental est d'instaurer un climat de terreur permanente et de peur perpétuelle qui incite les Français à évacuer et à déguerpir de ce pays qui n'est pas le leur ! Ainsi Allah Vaincra")

Le 20 août, est un véritable choc psychologique en Algérie. C'est le début du nettoyage ethnique (Mohamed Harbi), les européens devant quitter l'Algérie. Suite à la vision d'horreur à la mine d'El Halia et du village d'Aïn Abid, Jacques Soustelle (gouverneur général de l'Algérie) au départ plus enclin à la négociation durcit sa politique : On ne peut pas négocier avec des gens comme ça. La guerre d'Algérie s'enlise et devient une guerre civile. C'est enfin le début de l'internationalisation du conflit algérien et de sa médiatisation auprès des pays non-alignés et ceux du bloc de l'Est.

**Pourquoi ne parle-t-on pas ou si peu des événements du 20 août 1955, dans la presse ou dans les universités françaises ?**

Il faut peut-être rapprocher ce constat au positionnement du parti communiste français, mal à l'aise par rapport à ces événements : des ouvriers, affiliés à la CGT (courroie de transmission du PCF), ont tué d'autres ouvriers comme eux, comme à la mine d'El Halia. Ce n'est pas une guerre de type marxiste, mais une guerre raciste. D'autant plus que quelque temps après, le parti communiste algérien a revendiqué la participation de communiste à l'insurrection.

Nous savons bien que la perfide politique veut transformer l'histoire.

Claire Navarro



Après la conférence, Anne-Marie Vilatta nous a présenté son amie Christine Montandon, de la confrérie valentinoise des Suisses, venue en costume nous distribuer des rameaux d'oliviers bénis, en ce dimanche des Rameaux.

Notre invitée nous a renseignés sur sa confrérie qui anime traditionnellement la cérémonie des Rameaux à la cathédrale de Valence et distribue aux paroissiens un morceau de suisse pour dégustation. Elle nous a également parlé de son costume coloré, qui s'inspire des gardes Suisses pontificaux. Un grand merci à Anne-Marie et à son amie.

Puis, après l'apéritif, les convives ont pu partager un bon repas dans une ambiance toujours aussi sympathique et conviviale.





## Rétrospective : Aux victimes du 26 mars

Le 26 mars, nous étions réunis, à l'invitation de madame Stéphanie Karcher, nouvelle maire de Crest, à la cérémonie d'hommage aux Victimes de la fusillade de la rue d'Isly.

C'était une première pour celle qui remplace monsieur Hervé Mariton à la tête de la commune Crestoise. Son accueil a été très chaleureux.

La cérémonie, débutant pour la première fois à 17h00 n'a pas découragé les participants. Merci à eux et aux nombreux porte-drapeaux présents. Les discours d'Hervé Mariton et du maître de cérémonie, notre ami Jean-Paul Denay ont été très appréciés.

3 jours plus tard, une messe de requiem était célébrée en l'église Sainte Thérèse de Valence.



## Rétrospective : Cérémonie - 110<sup>e</sup> Génocide des arméniens



Eglise Saint-Sahag



Le cortège (© Le Dauphiné)

Le 24 avril dernier, le Cercle algérieniste était présent aux différentes cérémonies organisées par la ville de Bourg-lès-Valence et de Valence, dans le cadre du 110<sup>e</sup> anniversaire du génocide des arméniens, à travers nos deux représentantes, Anne-Marie Villata et Michèle Servant.

Cette journée mémorielle s'est déroulée en plusieurs lieux de ces deux communes voisines.

Après la messe de requiem en l'église apostolique arménienne Saint-Sahag de Valence, le public nombreux était invité au square du 24 avril 1915, rue Chony à Bourg-lès-Valence, pour une cérémonie devant la stèle commémorative dédiée aux victimes. Puis à 17h30, en présence des autorités civiles et militaires, la cérémonie officielle républicaine de commémoration du Génocide des Arméniens était organisée au parc Jouvot à Valence avant que les très nombreux participants, se dirigent en cortège, du Champ de Mars jusqu'à la stèle du génocide, œuvre du sculpteur Toros, rue d'Arménie à Valence.

Cérémonies solennelles, emplies de recueillement mais aussi de poésie et de liturgie pour ne pas oublier les victimes de ce terrible drame, avec des discours empreints d'émotion pour rappeler l'importance du devoir de mémoire et la nécessité de transmettre cette histoire aux générations futures.



Square du 24 avril 1915



## Rétrospective : Assemblée générale de nos amis

Le Cercle algérieniste fait son maximum pour répondre aux invitations et assister aux assemblées générales de nos amis et lorsqu'il le peut, au repas qui suit ces réunions d'échanges.

Depuis le 8 mars, trois associations amies ont organisé leur assemblée générale, sur les communes de Rompon pour l'APDA, à Coux pour les Troupes de Marines et à Loriol-sur-Drôme pour l'ANT-TRN, auxquelles nous avons assisté.

Ces rendez-vous de convivialité sont l'occasion de faire le bilan de l'année passée, de se retrouver entre amis et de passer un très agréable moment.

Vous trouverez, ci-dessous un pêle-mêle de ces moments de partages.



Est-ce le fait "80<sup>e</sup> anniversaire", un regain de patriotisme ou le fruit d'un travail de mémoire auprès de nos concitoyens et plus particulièrement des plus jeunes, mais cette année, plus que les années précédentes, le public était très nombreux à assister aux cérémonies du 8 mai. Nous ne pouvons que nous en réjouir.

De nombreux jeunes ont pris part à cet anniversaire de la victoire de la 2<sup>nd</sup>e guerre mondiale, auprès des autorités civiles et militaires, des porte-drapeaux, des militaires d'actives, écoles préparatoires, présidents d'associations ...

Cette année, à Valence, le public a pu apprécier la présence de la mascotte du 1<sup>er</sup> régiment de Spahis de Valence, le bélier Yousof (ou Yusuf), du nom du créateur des spahis, qui crée en 1831, le corps des spahis dans l'armée française.



Cérémonie de Bourg-lès-Valence

Cérémonie de Valence



La mascotte du 1<sup>er</sup> régiment de Spahis



N. Daragon, M. Mourier et les enfants du Conseil municipal Jeune de Valence



Gerbe - Centre culturel des rapatriés



Gerbe - Fédération André Maginot



**8 MAI 2025 : COMMÉMORATION DU 8 MAI 1945  
LE CERCLE ALGÉRIENISTE S'ASSOCIE AUX RÉJOUISSANCES  
DE LA VICTOIRE SUR LE NAZISME  
ET DÉNONCE TOUTE AUTO-FLAGELLATION DE REPENTANCE**

Des parlementaires d'extrême gauche et des historiens connus pour leur militantisme lancent à nouveau une offensive parlementaire et médiatique multiforme à propos des journées de mai 1945 dans la région de Sétif/Guelma en Algérie, en mettant également la pression sur l'Elysée dans sa quête unilatérale et sans fin d'apaisement avec le régime d'Alger. Il s'agit encore de jouer avec la vérité historique, en instrumentalisant la politique mémorielle de notre pays à des fins idéologiques et électoralistes.

La répression du 8 mai 1945, et des jours suivants, exercée par l'armée française a un élément déclencheur : des émeutes au service d'une insurrection nationaliste fomentée de longue date, ayant ciblé et assassiné, souvent dans des conditions abominables et dès les premiers moments, des Européens et des Arabo-berbères favorables à la France. Et non pas des manifestations pacifiques de scouts musulmans et autres populations défilant gentiment pour la cause indépendantiste, ayant dégénéré à la suite de la mort d'un porte-drapeau, comme voudrait le faire accroire la mouvance décoloniale, à l'unisson du FLN et des dictateurs d'Alger.

Cette répression a été initiée, non par des " milices ", mais par le gouvernement français, dirigé par le général De Gaulle coalition incluant des socialistes et des communistes - unanimes pour réprimer durement cette insurrection, ces derniers qualifiant même de fascistes les dirigeants et les meneurs des émeutes.

Ces tristes journées ont un bilan : 800 Musulmans assassinés pour leur attachement à la France, 109 Européens tués et 240 blessés graves, et entre 3.000 et 8.000 morts parmi les Arabo-musulmans selon les chiffres cités par les historiens\*. Ce bilan est terriblement lourd mais il est très loin des chiffres avancés par la propagande victimaire du pouvoir algérien reprise ici par ses séides, de 45.000

victimes (un " génocide ", les mots n'ayant plus de sens) - malgré une contestation naissante de cette inflation des chiffres parmi les historiens en Algérie même.

Ce qui s'est réellement passé en mai 1945 est bien connu des historiens, bien documenté, et très éloigné de l'histoire officielle algérienne, complaisamment relayée par une partie de la classe politico-médiatique française pour des raisons idéologiques ou de politique intérieure.

Il faut cesser de faire amende honorable pour des faits historiques déformés, non contextualisés, et sans être jamais payé de retour par le régime d'Alger. Ceci n'amène en rien une amélioration du vivre ensemble sur notre territoire, ni une meilleure intégration des populations immigrées, mais crée plutôt du ressentiment victimaire sans fin.

Le pouvoir algérien ne veut pas d'apaisement avec la France, pour maintenir son emprise toxique sur son peuple. Il a choisi depuis plusieurs années la guérilla avec notre pays déclaré " ennemi éternel ", en instrumentalisant l'Histoire et mémoire.

Dans ce contexte, le Cercle algérieniste demande avec fermeté et la plus grande détermination à nos parlementaires et à l'exécutif d'exiger du régime FLN qu'il reconnaisse ses crimes largement documentés par les historiens : les dizaines de milliers de musulmans assassinés pour n'avoir pas adhéré à ses thèses, les milliers d'Européens assassinés, les attentats aveugles, les dizaines de milliers de harkis massacrés lors de l'indépendance, le million de Pieds-noirs victimes d'épuration ethnique, les quelques 1.700 Européens disparus dont les familles, sans aucune nouvelle depuis plus de 60 ans, attendent toujours l'ouverture des archives du FLN.

Suzy Simon-Nicaise  
Présidente nationale du Cercle algérieniste

\* Sources historiques sur demande



C'est avec une immense peine que nous avons appris le décès de notre ami et adhérent Jean-Paul MARTY. Il a fini de souffrir, dans la nuit du 1<sup>er</sup> au 2 mai, après avoir lutté plusieurs années contre le cancer. Infatigable et fidèle porte-drapeau depuis plus de 20 ans, il laisse le monde des anciens combattants orphelin. Avec son épouse, ils avaient adhéré au Cercle algérieniste depuis une dizaine d'années, par sympathie, convergence d'idées et des combats à mener.

C'est un fidèle qui nous quitte.

Ayons une pensée pour son épouse Christiane, à qui nous présentons nos plus sincères condoléances ainsi qu'à l'ensemble de sa famille et à ses proches.

